



HAL
open science

Un moment de pause réflexive sur l'avenir de la formation des adultes

Anne-Lise Ulmann

► **To cite this version:**

Anne-Lise Ulmann. Un moment de pause réflexive sur l'avenir de la formation des adultes. *Éducation permanente*, 2023, 234-235, pp.133-136. <10.3917/edpe.234.0133>. <hal-04143434>

HAL Id: hal-04143434

<https://cnam.hal.science/hal-04143434v1>

Submitted on 23 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE PIERRE CASPAR

Un moment de pause réflexive sur l'avenir de la formation des adultes

Le 15 octobre 2020 Pierre Caspar s'est éteint. Outre la perte d'un ami pour nombre de ses collègues¹, cette disparition est aussi celle d'une grande figure de la formation des adultes. Pierre Caspar, rappelons-le, a fait de la formation l'un de ses champs de bataille en y consacrant, depuis les années 1960, une large partie de son parcours institutionnel, politique, professionnel et pédagogique.

Pour l'équipe des métiers de la formation du CNAM, lui rendre hommage relevait d'un impératif, celui d'un devoir de mémoire, entendu comme une obligation morale et politique, permettant de reconnaître ses apports au sein de l'institution pour les développer et contribuer à leur transmission aux générations futures.

Pionnier de l'ingénierie de formation, ingénieur et pédagogue, succédant à Marcel Lesne à la chaire de formation des adultes du CNAM, Pierre Caspar a amplement contribué à structurer la formation, non plus seulement comme champ de pratiques mais aussi comme champ de recherche, en s'attachant à dépasser sa faible théorisation et l'absence de références et de modèles au départ de l'action. Très vite, il fait le constat que la formation a quitté un monde protégé, « privatif », pour entrer dans la sphère économique des activités, ce qui interroge son devenir. Avec clairvoyance, il l'évoque dans une communication à l'université de Lorraine² comme « un bel oiseau à qui l'on retire ses plumes et qui se demande : “Jusqu'à combien de plumes enlevées pourrais-je encore voler et... chanter” ? ». Si cette

ANNE-LISE ULMANN, maître de conférences HDR au Conservatoire national des arts et métiers, membre du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD), EA 4132 (anne-lise.ulmann@lecnam.net).

1. Nous ne pouvons ici nommer tous les collègues qui l'ont connu, apprécié, et auraient souhaité évoquer son souvenir lors de cette journée. Exception faite cependant, de nos anciens collègues du CNAM, coorganisateurs de ce colloque, Claude Debon, Jean-Luc Ferrand et Mokhtar Kaddouri, ainsi que Marc Himbert, représentant des professeurs titulaires de chaires, qui a soutenu l'organisation de cet hommage.
2. « Le champ de la formation : quelles évolutions ? », Université de Lorraine, *Les rendez-vous des acteurs de la formation, de l'insertion et de l'accompagnement*, 24 janvier 2012.

métaphore de l'oiseau plumé permet d'évoquer subtilement la violence des évolutions qui traversent la formation, elle invite surtout à ne pas rester passif et à se saisir de l'actualité pour lui permettre de trouver sa juste et vraie place. Conscient des changements qui affectent nos manières de penser et d'agir, Pierre Caspar soulignait l'importance de la créativité pour construire des réponses originales à des situations qui le deviennent de plus en plus, en évitant le consensus et l'intégration qui ne laissent plus de place aux interrogations (Caspar et Nallet, 2006).

Les actes du colloque-hommage organisé au CNAM³ répondent en partie à cette invite, en cherchant à mettre en lien la pensée de Pierre Caspar et l'actualité de la formation professionnelle des adultes, qui se trouve aujourd'hui dans une période cruciale pour son devenir eu égard aux défis sociétaux et environnementaux qui interrogent sa pertinence, son utilité sociale et celle de ses professionnels. La meilleure façon de rendre hommage à une pensée appartenant désormais au passé consiste à la faire vivre à partir de nouvelles interrogations, à travers une actualisation de ses intentions face aux problèmes sociaux, économiques, professionnels d'aujourd'hui. Si la connaissance du passé est nécessaire pour éclairer le présent, elle peut, comme le rappelle Marc Bloch, contribuer à l'action. C'est donc pour contribuer à l'action que nous revenons dans ce dossier sur trois affirmations de Pierre Caspar, discutées à l'aune de l'actualité par des chercheurs, des intervenants et des professionnels, afin de faire en sorte que l'oiseau-formation puisse continuer de voler et de chanter.

En 2011, Pierre Caspar affirmait : « *La formation participe d'une chaîne de services dont les enjeux se situent en dehors d'elle* », mettant en évidence que ses visées sont à comprendre à partir de fonctionnements institutionnels plus larges et non pas en se centrant, voire en se rétractant, sur son propre positionnement. *Pascal Caillaud*, chargé de recherches en droit social au CNRS, *René Bagorski*, directeur de la certification à *France Compétences*, et *Stéphane Balas*, enseignant-chercheur au CNAM, se saisissent de cette affirmation pour en évoquer l'actualité tout en montrant que cette approche ouverte de la formation peut l'emmener sur des voies nouvelles et peut-être risquées. *P. Caillaud* présente les évolutions actuelles du droit de la formation et souligne un déplacement progressif du « formé-travailleur » vers le « formé-consommateur de formation ». Son propos précis et argumenté montre comment, de manière progressive, la formation s'achemine juridiquement vers un objet de consommation. *R. Bagorski*, en contrepoint de cette première approche, s'attache à montrer que les dernières lois sur la forma-

3. Pour rendre hommage à Pierre Caspar, disparu en octobre 2021, l'équipe Métiers de la formation du CNAM, en partenariat avec *Éducation permanente*, l'AFREF, Centre Inffo, Défi Métiers et l'UODC, a organisé une journée d'étude et de réflexion le 18 mars 2022 : « Actualité de la pensée de Pierre Caspar : un moment de pause réflexive sur l'avenir de la formation professionnelle des adultes. »

tion conduisent le salarié à être un acteur de sa qualification et de ses compétences. Il souligne la tension entre un usage de la formation centré sur l'individu et la réponse à apporter aux besoins du développement économique. *S. Balas* présente l'orientation actuelle de la loi de 2018 en ciblant son analyse sur le « tout certification ». Dans ce contexte, il questionne les nouveaux outils de certification portés par les acteurs du numérique, et les difficultés pour concilier enjeux de compétences et agilité des dispositifs.

Deuxième affirmation : « *Le savoir est le produit non pas d'un clic mais d'une pensée.* » Si Pierre Caspar interrogeait les dimensions stratégiques de la formation, il n'accordait pas moins d'importance à la pédagogie et au rapport au savoir. Conscient du malaise fréquemment éprouvé par les formateurs qui, pour reprendre ses mots, sont passés « de l'estrade au plancher », il a souvent évoqué la complexité de leur place, pris entre le marteau et l'enclume, avec d'un côté des technologies qui happent leurs savoirs et de l'autre des professionnels qui y accèdent en quelques clics. *Emmanuelle Betton*, enseignante-chercheuse au CNAM et *Charles-Antoine Gagneur*, professeur associé à l'Institut agro-Dijon, questionnent l'accès au savoir et l'activité formatrice dans le contexte actuel. *E. Betton* présente l'importance de la médiation au cœur de l'activité formatrice. Faisant le détour par la médiation musicale dans une pratique pédagogique, elle souligne l'importance de l'attention à l'autre et de la co-attention, et met en évidence une convergence vertueuse entre attention et invention. Elle montre que la relation pédagogique se présente comme une médiation essentielle du point de vue des effets d'apprentissage et de transformation visés par la formation. *C.-A. Gagneur* analyse la structure logique des outils numériques les plus habituels et leur contribution potentielle à la formation. La prise en compte du travail réel et des particularités des situations dans l'ensemble des processus d'ingénierie le conduit à identifier quelques repères visant l'ouverture de nouveaux espaces de créativité pédagogiques, cohérents avec les principes et les enjeux de la formation professionnelle.

Troisième affirmation : « *L'investissement immatériel et les enjeux des transitions : intégrer conjointement l'économique et le social dans la formation.* » Cette dernière affirmation vient souligner le caractère actuel de la pensée de Pierre Caspar concernant la place de l'immatériel dans l'approche économique du travail et de l'activité humaine. Cette contribution à plusieurs voix fait dialoguer et coopérer, ainsi que le recommandait Pierre Caspar, des chercheurs, des intervenants et des professionnels. La première partie de la contribution, présentée par *Sandro De Gasparo*, intervenant chercheur au sein du Laboratoire ATEMIS, vise à identifier les éléments qui restent féconds pour aborder les enjeux de la formation dans un contexte renouvelé, celui où la nécessaire transition de notre modèle

économique – qui est également un modèle du travail – apparaît de plus en plus clairement dans l'espace public et dans les organisations. Cette présentation est conçue à partir du référentiel de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. En écho à cette première analyse, deux témoignages, dont l'un à deux voix, d'organisations engagées dans des dispositifs de professionnalisation, d'accompagnement et de développement des compétences, particulièrement significatifs pour envisager une économie de la formation au service des enjeux de la transition. Tout d'abord, *Vincent Havage* et *Mélanie Thomas*, directeur et cheffe de projet cohésion sociale de *Profession Banlieue*, centre de ressources de la politique de la Ville du département de la Seine-Saint-Denis, qui entretient depuis sa création un rapport vivant aux savoirs et aux compétences en soutien aux activités des professionnels de l'intervention sociale. Puis, *Justine Taynié*, chargée de mission développement économique et territorial au sein du *Réseau Cocagne*, fédérant les *Jardins de Cocagne*, associations d'insertion par l'activité économique, à partir d'activités de production maraîchère et, de plus en plus, de nouvelles activités au service du territoire. Pour terminer la contribution, *Romain Demissy*, intervenant chercheur au sein du Laboratoire ATEMIS et maître de conférences associé à Lille, propose une mise en perspective des deux témoignages au regard d'une économie de la formation à la hauteur des enjeux de transition. ◆

Bibliographie

- CASPAR, P. (dir. publ.). 1999. *Nouvelles technologies éducatives et réseaux de formation. Des entreprises parlent de leurs expériences*. Paris, Éditions d'Organisation.
- CASPAR, P. 2002. « L'accès au savoir : permanences et mutations ». *L'économie, le travail, l'entreprise*. Paris, Odile Jacob, p. 419-432.
- CASPAR, P. 2011. *La formation des adultes. Hier, aujourd'hui, demain*. Paris, Eyrolles.
- NALLET, J.-F. ; CASPAR, P. 2006. « Deux modèles de la formation de formateurs au tournant de la loi de 1971. Le modèle "professionnel" de Jean-François Nallet. Le modèle "généraliste" de Pierre Caspar ». *Recherche et formation*. N° 53, p. 25-40.